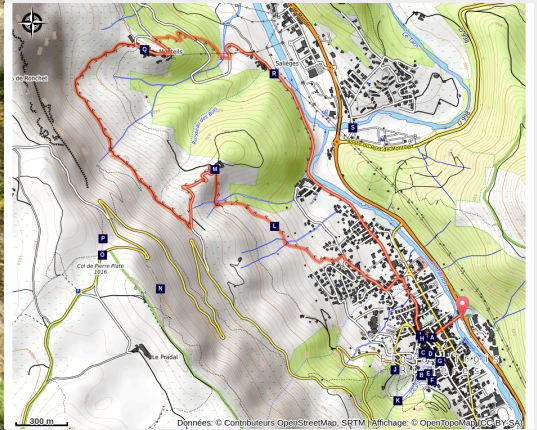


# Gralhon

Cévennes - Florac 3 Rivières



Vue sur les corniches (© Nathalie Thomas)



*De beaux panoramas sur Florac et la vallée du Tarnon, une jolie balade au cœur des châtaigniers et une exploration des hameaux de schiste et de calcaire.*

## Infos pratiques

---

Pratique : A pied

---

Durée : 2 h 30

---

Longueur : 8.3 km

---

Dénivelé positif : 586 m

---

Difficulté : Facile

---

Type : Boucle

---

Thèmes : Agriculture et Elevage, Architecture et Village, Eau et Géologie

# Itinéraire

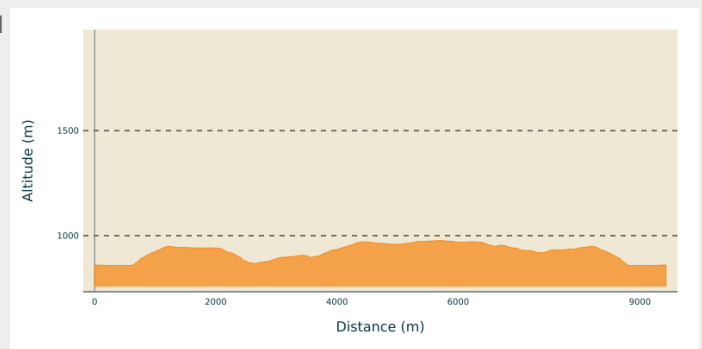
**Départ** : Florac, Maison du Tourisme et du Parc national des Cévennes

**Arrivée** : Florac, Maison du Tourisme et du Parc national des Cévennes

**Balisage** : — PR

**Communes** : 1. Florac 3 Rivières

## Profil altimétrique



Altitude min 538 m Altitude max 825 m

Depuis la Maison du Tourisme, traverser la N106. Prendre la passerelle en fer, aller tout droit jusqu'à l'Esplanade. Tourner à droite et prendre à droite la rue du Thérond. Avant le rond point, prendre à gauche vers le lotissement « Les Grèzes ».

1) Au second croisement, dans un grand virage, prendre tout droit et emprunter tout de suite à gauche le cheminement qui monte et mène à une maison. Prendre alors le sentier à droite.

2) À Gralhon prendre la route sur 400 m.

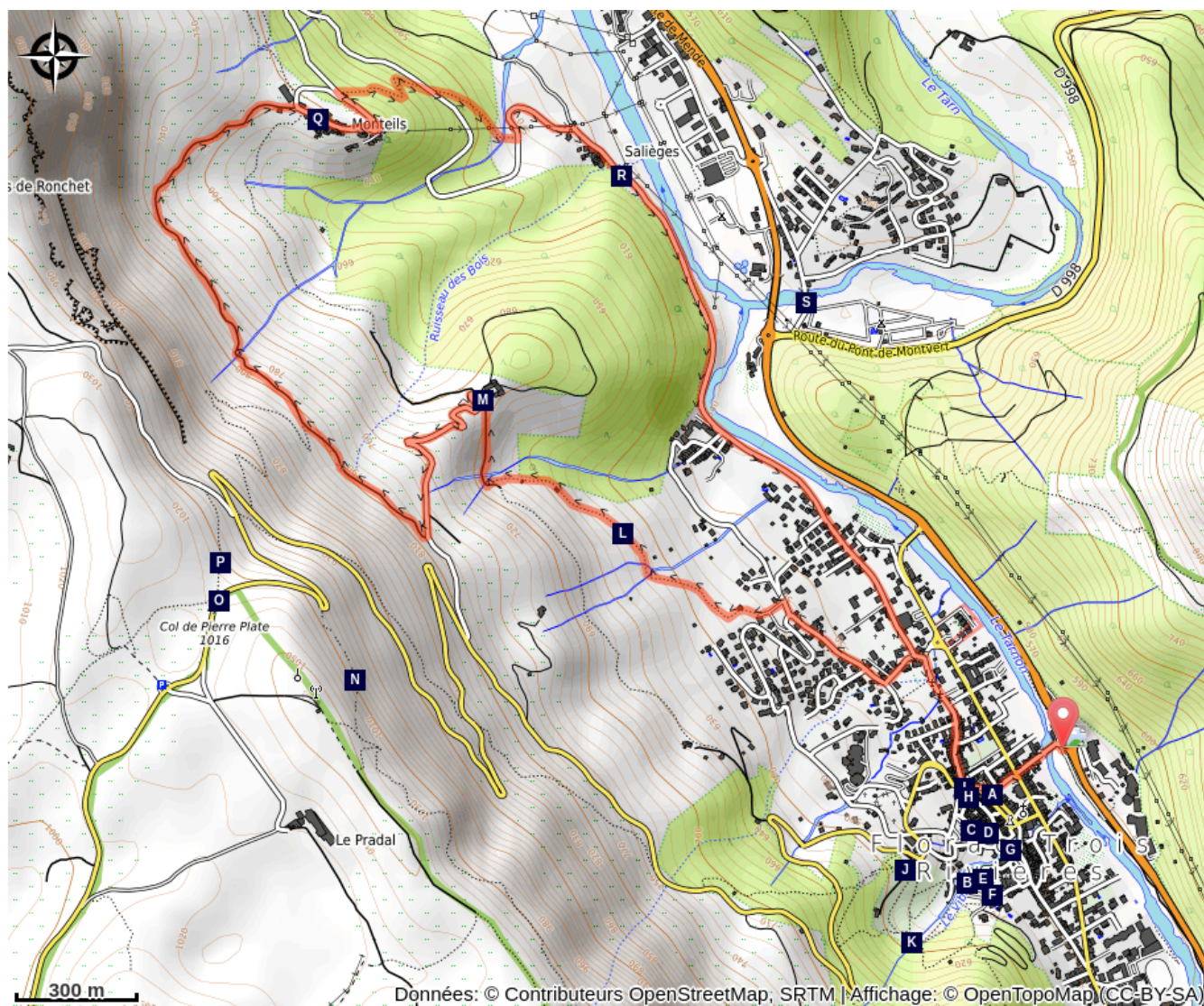
3) La quitter pour prendre à droite une piste qui suit un replat du causse Méjean en dessous des falaises jusqu'au hameau de Monteils.

4) Traverser le hameau.

5) À sa sortie, emprunter sur la droite un sentier qui descend à travers la châtaigneraie en coupant la route que l'on retrouve juste après un vieux pont en sortant de la forêt, pour arriver à Salièges.

6) De là, suivre la route qui descend et longe le Tarn jusqu'à Florac.

# Sur votre chemin...



Esplanade (A)  
Église Saint-Martin (C)  
Ferradou et le foirail (E)  
Le Vibron (G)  
Planet (I)  
Source du Pesquié (K)  
Le manoir de Gralhon (M)

Pisciculture (B)  
Ancien couvent (D)  
Château et foirail (F)  
Grand-Rue (H)  
Panorama et l'histoire (J)  
La vigne de Florac (L)  
Carrefour de paysage en mouvement (N)

# Toutes les infos pratiques

## **Recommandations**

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

## **Comment venir ?**

### Transports

Arrêt: Florac, place ancienne gare

Ligne 258 - Florac - Sainte-Enimie - Le Rozier  
Tous les jours durant juillet et août  
Les vélos sont admis

Ligne 261 Florac - Le Pont-de-Montvert - Mont-Lozère  
Tous les jours durant juillet et août  
Les vélos sont admis

Ligne 251 Mende - Florac  
Circule toute l'année  
Attention, cette navette n'est pas équipée pour les vélos

Ligne 252 Florac - Alès  
Circule toute l'année  
Attention, cette navette n'est pas équipée pour les vélos

Pour plus d'informations rendez-vous sur <https://lio.laregion.fr/>

### Accès routier

Sur la RN 106, parking de l'ancienne gare (maison du Tourisme et du Parc national des Cévennes)

### Parking conseillé

Parking à la Maison du Tourisme et du Parc national des Cévennes

## Lieux de renseignement

### Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400  
Florac-trois-rivières

[info@cevennes-parcnational.fr](mailto:info@cevennes-parcnational.fr)

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



## Source



CC Gorges Causses Cévennes

<https://www.gorgescaussescevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

# Sur votre chemin...

---



## Esplanade (A)

Le passage sous le porche de la sous-préfecture est l'un des nombreux passages couverts qui se faufilent sous les maisons : vous venez de traverser les anciens remparts de Florac et vous vous trouvez à l'intérieur de la ville médiévale. Outre ses beaux platanes centenaires (les plus âgés ont 200 ans) vous y trouverez d'un côté, la statue de Léon Boyer, collaborateur de Gustave Eiffel avec qui il a construit le viaduc de Garabit, mort au Panama en 1883 où il travaillait au percement du canal ; de l'autre, le temple protestant et le monument aux morts.

Crédit photo : PROHIN Olivier

---



## Pisciculture (B)

Installée en amont de l'ancien pont de la Draille, la pisciculture perpétue une tradition d'élevage de poissons probablement très ancienne. Derrière les bassins d'élevage se trouve le moulin de la source, l'un des anciens moulins de Florac qui servaient à moudre du blé, extraire l'huile de noix, fouler de la laine...

Crédit photo : PROHIN Olivier

---



## Église Saint-Martin (C)

L'église primitive, celle du prieuré de la Chaise-Dieu, était à l'emplacement de l'église actuelle, et entourée d'un cimetière. Entre le XIIIe et le XVe siècle, l'histoire de Florac est marquée par les rivalités qui opposaient le pouvoir du prieuré à celui du seigneur, installé de l'autre côté du ruisseau du Vibron. L'église fut détruite en 1561 et un temple fut construit sur ses ruines. Les guerres de Religion dévastèrent plusieurs fois Florac. Le temple fut détruit à son tour, ainsi que l'horloge et le clocher, au début du siècle suivant (1629). L'église actuelle, d'architecture néoclassique, date de 1833, comme le temple actuel, situé sur l'Esplanade.

Crédit photo : PROHIN Olivier



## Ancien couvent (D)

Construit pour accueillir un hôpital, le bâtiment fut occupé au XVII<sup>e</sup> siècle par un couvent des Capucins. Transformée de nouveau en hôpital, cette maison a également été le siège de la sous-préfecture, puis d'une institution religieuse. Maison dite "de la congrégation", elle est aujourd'hui utilisée comme école privée. Il faut l'imaginer lorsque à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, ce quartier était très peuplé et animé par de nombreuses activités économiques : artisans du textile, ouvriers du cuir, mais aussi muletiers, voituriers et cabaretiers vivant du passage de ces transports.

Crédit photo : PROHIN Olivier

---



## Ferradou et le foirail (E)

Ce "travail" ou "*ferradou*" servait à ferrer les boeufs. Il est situé sur le foirail, près du poids public, où se sont tenues jusqu'à treize foires annuelles. Ces foires étaient des lieux d'échanges entre les régions voisines. On y menait des moutons, des chèvres, des bovins, des cochons, depuis les Causses, les Cévennes, le mont Lozère, et plus loin encore. On y vendait du vin, des châtaignes, du blé, des fruits, des sabots, des tissus de laine... Elles étaient de vraies fêtes que certains arrosaient plus que de raison avant de repartir vers leur village !

Crédit photo : PROHIN Olivier

---



## Château et foirail (F)

Rebâti en 1652, après les guerres de Religion, le château de Florac occupe l'emplacement de l'ancien château féodal dont on retrouve mention dès le début du XIII<sup>e</sup> siècle. Au moment de la Révolution, le château a été transformé en "grenier à sel". Vendu à l'Etat en 1810, il a été utilisé comme prison, dont il garde encore quelques attributs. Depuis 1976, il est le siège du Parc national des Cévennes.

Crédit photo : © Guy Grégoire



## Le Vibron (G)

Ressource en eau potable pour alimenter les nombreuses fontaines des quartiers de la ville et pour irriguer les jardins, ce cours d'eau a également fait tourner jusqu'à huit moulins et servi de vivier pour élever le poisson. Jadis l'eau courante du Vibron desservait les lavoirs, les tanneries et servait à évacuer les eaux usées.

Crédit photo : PROHIN Olivier

---



## Grand-Rue (H)

La rue Armand Jullié est l'ancienne rue commerçante, bordée d'échoppes aux devantures caractéristiques. C'est cette rue que traversaient les caravanes de muletiers qui transportaient les marchandises entre l'Auvergne et le Midi, auxquels ont succédé les rouliers et les charretiers. Plus d'une vingtaine de rouliers "remisaient" à Florac au début du XXe siècle : ils y faisaient halte et prenaient des chevaux de renfort pour grimper les côtes qui les attendaient sur la route.

Crédit photo : PROHIN Olivier

---



## Planet (I)

Aux XVIe et XVIIe siècles, de nombreux troubles religieux opposant catholiques et protestants ont affecté les Cévennes, causant maintes destructions. Après la signature de la paix d'Alais (juin 1629) entre Richelieu et le duc de Rohan, les protestants conservent le droit de pratiquer leur religion mais leurs fortifications sont détruites. C'est le cas des remparts de Florac. La maison où est installée le panneau est l'une des plus anciennes de Florac : sa tour surveillait la porte du Thérond. C'est aussi le carrefour entre l'ancienne route de Nîmes à Saint-Flour et l'ancienne route de Florac à Séverac par le Causse.

Crédit photo : PROHIN Olivier





## Panorama et l'histoire (J)

Un village troglodyte existait dès l'âge du bronze dans les rochers de Rochefort (1054 m d'altitude) où fut construit le premier château féodal. A l'époque gallo-romaine, Florac n'était sans doute qu'un domaine rural. C'est autour du quartier du Fourniol, sur la petite hauteur qui domine le Vibron et au pied de l'église, que s'installe le village médiéval. La population atteint 1 000 habitants au XVIIIe siècle, 2263 en 1852. Elle demeure à peu près stable depuis le début du XXe siècle (autour de 2 000 habitants).

Crédit photo : BOUISSOU Arnaud

---



## Source du Pesquié (K)

La source du Pêcher (Pesquié) sort d'un gros éboulis par plusieurs venues d'eau, les griffons, dont aucune n'a pu être pénétrée jusqu'à présent. Elle fournit beaucoup d'eau, en quantité irrégulière :

- débit d'étiage (basses eaux) : entre 80 l/s et 200 l/s
- débit moyen : entre 1 250 l/s et 7 000 l/s

La température moyenne est de 10°C à 10,2°C.

Crédit photo : PROHIN Olivier

---



## La vigne de Florac (L)

Des plants de vigne poussent encore au bord des chemins ou s'accrochent aux arbres et aux broussailles. Certains font encore leur vin. Mais l'activité est aujourd'hui anecdotique. Florac était jadis cerné de vignes sur terrasses, et chaque paysan faisait ses quelques hectolitres de vin. Mais vers 1945, l'exode rural et la pénibilité du travail ont conduit ces treilles à l'abandon. C'est en 2003 que la vigne a vu le jour à nouveau avec l'installation de deux viticulteurs à Ispagnac.

Crédit photo : © jean Pierre Malafosse



## Le manoir de Gralhon (M)

" Le manoir de Gralhon doit son implantation à la présence d'un replat constitué de marnes assez tendres, dont le profil peu pentu se prête bien aux cultures, et d'une source située juste au-dessus des maisons. L'eau ressort ici après avoir traversé les calcaires du causse lorsqu'elle rencontre le schiste imperméable. Son nom pourrait venir de l'occitan *gral*, le corbeau. Il s'agit ici du grand corbeau qui niche dans les falaises du causse et non de la corneille." (*P. Grime*)

Crédit photo : © com com Florac Sud Lozère

---

## Carrefour de paysage en mouvement (N)

À l'ouest et au nord-ouest, les causses Méjean et de Sauveterre, plus loin vers l'ouest, le causse Noir et le causse du Larzac : dans ces grands plateaux de calcaire fissuré, l'eau s'infiltré rapidement pour rejoindre les rivières qui y ont creusé des gorges impressionnantes. Devant, tout au fond, le mont Lozère, qui a donné son nom au département : autant les Causses sont arides, autant le Lozère est parcouru de ruisseaux (cf. cascades de Runes et de Lozérlette) qui irriguent ses prairies... Entre les deux, le profil abrupt des vallées du Tarn, de la Mimente et du Tarnon.